Jean B^te Fontennelle

Prêtre de l'Oratoire

Entré : 1753 Sorti :

Né à Beaune (Côte d'Or), le 1735

Mort à , le

Notes bio-bibliographiques

E. Bonnardet
pr. de l'Oratoire

MM. 614 , page 72 , N° 349

Le confrère Jean Bte François Fontenelle

Né à Beaune, dioc. autun, 18 ans

Fils de Jean Fontenelle, bourgeois et Claudine Richard

Humanités et philos. à Beaune

Entré à Paris le 28 aout , vêtu le 5 sept 1753

Pension :

MM 817 P 82 N 4223 =

Le Confrère Jean Bte François Fontanelle
né à Beaune, dioc. Autun, 18 ans
fils de Jean Fontanelle, bourgeois et Claudine Richard

humanités et philos à Beaune

entré à Paris le , reçu le 5 sept. 1753

nulle part aussi souvent ni aussi intimement réalisée, de l'idée catholique et du génie humain.

Ainsi, le chanoine Frémont, d'Angers, lit avec délices les écrits de sainte Thérèse. M. Dorin, un sulpicien, non moins enthousiaste des chefs-d'œuvre de *la Doctora*, essaye d'en faire passer les beautés dans notre langue [1]. M. Rémard admire dans le traité de l'*Harmonie de la raison et de la religion*, du Portugais Théodore Almeyda, l'élévation des vues et l'exactitude de la doctrine ; il juge que c'est là un présent à offrir aux catholiques de France, et prépare, d'après l'édition espagnole de Francisco Vasquez, une traduction qu'il publiera beaucoup plus tard, étant curé de Saint-Jacques du Haut-Pas, à Paris [2]. L'oratorien Jean-Baptiste Fontenelle se livre au même exercice sur une *Histoire de la littérature espagnole*, et met en vers français toutes les poésies de Prudence [3]. Un musicien, l'abbé Gruau, rapporte d'Espagne cette *messe*, imprimée vers 1802, que les églises de son diocèse ont entendue, pendant trente ans environ, aux fêtes solennelles [4]. Un naturaliste, Philippe Durand, chanoine de Béziers, amasse en Espagne d'importantes collections, qu'il va compléter au Maroc : en 1802, pressé de revoir la France, il se décide à rester quelques mois encore à Tanger pour accroître ses richesses scientifiques, dont une partie doit être offerte à l'Institut national [5].

Dans un bourg de la Nouvelle-Castille, à Quismondo, un jeune vicaire du diocèse de Vannes, l'abbé Raveneau, étudie les grands ascétiques espagnols, les analyse, en traduit des volumes entiers en français et en breton, au profit de ses futurs

1. Cette traduction est restée au grand séminaire de Nantes, où M. Dorin fut directeur après l'émigration (notes sur MM. Frémont et Dorin, aux arch. de Saint-Sulpice).

2. *Harmonie de la raison et de la religion, ou Réponses philosophiques aux arguments des incrédules*, ouvrage du P. Théodore Almeyda, traduit sur la deuxième édition espagnole de don Francisco Vasquez, par M. le curé de Saint-Jacques du Haut-Pas. Paris, 1823, 2 in-12. Sur la vie et l'émigration de l'abbé Rémard, v. *Vie du P. Baudouin*, t. I, p. 88.

3. Dom Piolin, *l'Église du Mans durant la Révolution*, t. II, p. 30, 31.

4. *Ibid.*

5. Archives départementales de l'Hérault ; V. Police du culte ; dossier Philippe Durand.

paroissiens. Il cultive aussi les sciences exactes, et encore l'architecture et le dessin; il rêve, écrit-il à un ami, d'acheter un *Bezout* et un *Belidor*, un *Ozanam* et un *Mauduit*, des *Traités d'arpentage* et des *Méthodes de lever des plans :* purs rêves, en effet. Tout cela est cher, beaucoup trop cher pour le vicaire exilé, qui dans sa correspondance le constate quelquefois avec une tristesse touchante. Et puis les fonctions qu'il faut bien accepter sous peine de manquer de pain : messes tardives, assistance aux sépultures, lui ôtent le temps et la tranquillité. Il n'a même pas une chambre à lui, « un appartement où il pourrait rentrer en lui-même sans être troublé dans les réflexions nécessaires pour faire des progrès dans quelque science que ce soit » : ils sont trois, quatre, l'un sur l'autre. Un moment il a compté sur un emploi et sur une situation plus en harmonie avec ses goûts studieux, mais il n'a rien obtenu, « et il faut se conformer à la volonté de Dieu, qui a permis que dans le lieu de son exil il n'ait aucun endroit pour se retirer et étudier avec fruit ». Il travaille cependant le plus possible, il apprend le plus possible, en vue de l'apostolat qui l'attend au retour, et dans l'espoir que « la Providence se servira de lui pour ses desseins ». Les desseins de la Providence ne sont pas ce qu'il avait espéré, et le laborieux abbé meurt en exil. Dans les tiroirs de sa table de travail, on cherche le peu d'argent qu'il aurait pu laisser, pour faire dire des messes; on n'en trouve pas : l'abbé Raveneau n'avait que des livres. Ses compagnons d'exil n'en disent pas moins une messe chacun, et se partagent les livres, à titre d'honoraires aussi bien que de souvenir [1].

XVI

La moralité, la piété de nos exilés n'ont guère été moins contestées que leur valeur intellectuelle : nous nous bornons à signaler les accusations, peu nombreuses et surtout peu prouvées, formulées contre eux de ce chef, par Grégoire et par quelque autre pamphlétaire de l'époque [2].

1. Papiers de M. l'abbé Nourry : diverses lettres.

2. Grégoire, *Histoire de l'Émigration ecclésiastique* : *Mémoires*, t. II, p. 239 et suiv.; *le Commissionnaire de la ligue d'Outre-Rhin*, etc. Paris, 1792 (anonyme : attribué à Doppet), p. 63 et suiv.

Le Père J. Bte Fontenelle

Mon Catalogue, du diocèse d'Autun, entré à Paris en 1753, prêtre en sept 1759

Listes des assemblées
1761 Le Mans act
1764 " "
1767 Grenoble supérieur
1770 " "
1773 Le Mans supérieur
1776 " "
1779 Aix "

M. M. 612 N° 1568

Jean Bte Fontennelle, natif de Beaune, diocèse d'Autun, âgé de 18 ans, fils de M. Jean Fontennelle, bourgeois et de D. Claudine Richard, ayant fait ses études d'humanités et de philosophie dans notre collège de Beaune
entré le 23 aout 1753
a été reçu au nombre de nos confrères de l'Institution de Paris
le 9 sept 1753

Sorti

A émigré en Espagne pendant la Révolution
traduit une Histoire de la littérature espagnole
et met en vers français toutes les poésies de Prudence.

M. M. 607. 5e catalogue, N. 679 =

J Bte Fontenelle du diocèse d'Autun, entré à Paris en 1753, prêtre en sept. 1759

T. S. V. P.

M. M. 612, N° 1557 de ma copie =

M. Jean Bte Fontennelle, de Beaune, diocèse d'Autun, 18 ans,
fils de Jean Fontennelle, bourgeois et de Claudine Richard,
humanités et philosophie à Beaune
reçu le 5 septembre 1753
Sorti